

devenu aux yeux de ses contemporains ce que l'on appelle dans l'histoire de l'intelligence un vrai maître des esprits.

Bossuet a été pendant près d'un siècle non seulement pour la France, mais pour l'Europe entière le vrai maître des esprits : personne ne l'a mieux su, personne ne l'a mieux senti que ses adversaires. Lorsque Voltaire entama sa polémique contre le christianisme, il sentit qu'il n'aurait pas d'espoir de succès tant qu'il ne s'en serait pas pris à Pascal et à Bossuet. L'œuvre de Voltaire est presque uniquement dirigée contre la prédication de Bossuet et sa théorie de la Providence, et les disciples de Voltaire l'ont suivi et aujourd'hui encore lorsqu'on attaque les idées chrétiennes dans leurs représentants à qui s'en prend-on parmi nous ? A Bossuet.

Est-ce que vous rencontrez les noms de Bourdaloue, de Massillon dans les livres, dans les journaux ! Non, on les laisse pour ce qu'ils ont été et ce n'est pas que leur œuvre soit morte, mais c'est qu'elle n'est pas en contact comme celle de Bossuet avec l'actualité. Les œuvres de Bossuet sont des adversaires présents et constants contre ce qui représente le mensonge et l'irrégion. Dans nos revues, dans nos journaux, dans nos livres, lorsque vous voyez qu'on s'attaque au christianisme, c'est qu'on s'attaque à Bossuet : c'est peut-être une des raisons, mesdames et messieurs, pour lesquels nous avons de le vouloir célébrer et puisqu'on l'attaque pour des raisons si contemporaines, vous penserez que c'est aussi une des raisons que nous avons de le défendre énergiquement.

Mais sa diversité, son étendue, le caractère agissant de son œuvre, tout cela n'en est que le plus extérieur et le plus apparent : je voudrais pénétrer un peu plus avant ; je voudrais, si je le pouvais, caractériser le rôle qu'il a joué comme homme en son temps, et, pour cela, je voudrais